Source: https://www.ouest-france.fr/environnement/climat/infographie-rechauffement-climatique-regardez-notre-terre-s-approcher-de-la-catastrophe-5576077

Téléchargement 21 02 2018

INFOGRAPHIE. Réchauffement climatique : regardez notre Terre s'approcher de la catastrophe

Publié le 19 02 2018



Hervé HILLARD.

La Terre se réchauffe. Elle se réchauffe toujours plus vite. Et ce n'est pas une bonne nouvelle. Si les scientifiques ne cessent de le répéter, à coup d'études et de rapports documentés, une poignée de climatosceptiques continue de nier cette réalité. Voici quelques éléments de visualisation d'un phénomène qui peut conduire notre planète et ses habitants vers la catastrophe.

« **Notre maison brûle et nous regardons ailleurs** ». La phrase de Jacques Chirac, alors président de la République, lors de son discours au IVe Sommet de la Terre, en 2002 à Johannesburg (Afrique du Sud), est restée célèbre. Mais aussi lettre morte. Ou presque.

Car le réchauffement climatique – vous pouvez l'appeler aussi réchauffement planétaire,

réchauffement global ou dérèglement climatique - est plus que jamais d'actualité. Les températures moyennes des océans et de l'air continuent de grimper inexorablement, induites par la quantité de chaleur piégée à la surface terrestre, mesurée depuis plus d'un siècle, du fait des émissions de gaz à effet de serre (CO2 notamment).

Des projections alarmantes

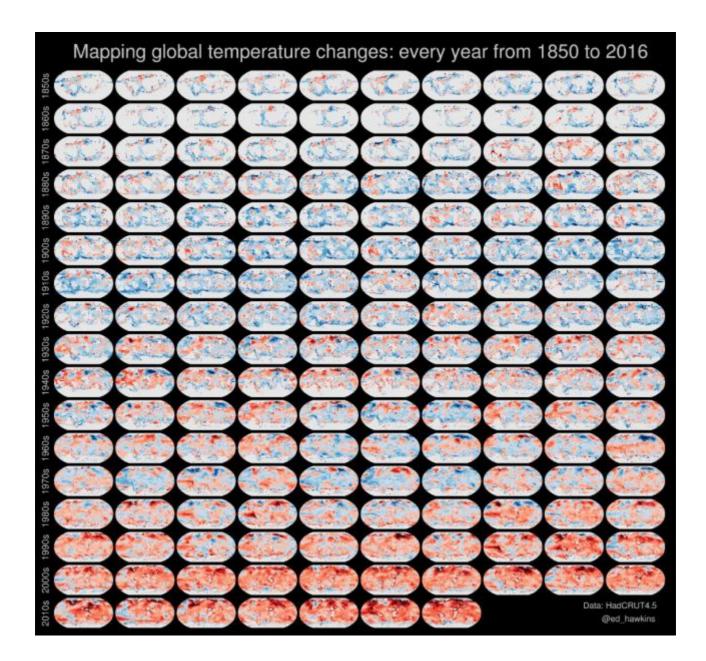
Les dernières projections du GIEC sont que la température de surface du globe pourrait croître de 1,1 à 6,4 °C supplémentaires au cours du XXIe siècle. Les différences entre projections viennent des sensibilités différentes des modèles pour les concentrations de gaz à effet de serre et des différentes estimations pour les émissions futures.

La plupart des études ont 2100 comme horizon, mais le réchauffement va hélas se poursuivre au-delà : même si les émissions s'arrêtent, les océans ont déjà stocké beaucoup de calories et la durée de vie du dioxyde de carbone et des autres gaz à effet de serre dans l'atmosphère est longue.

Schémas et animations

Pour tenter de faire prendre conscience aux citoyens et aux décideurs de la planète l'importance du phénomène, les scientifiques ont recours à des schémas ou des animations. L'idée est de rendre le réchauffement climatique, sujet épineux, assez simple pour être appréhendé en un coup d'œil.

Ainsi, le site <u>climate-lab-book</u> a-t-il récemment publié une infographie qui montre les cartes du changement de température de 1850 à 2017 *(ci-dessous)*. Soit 170 documents dont le but est de mettre en avant les changements globaux plus que les détails.



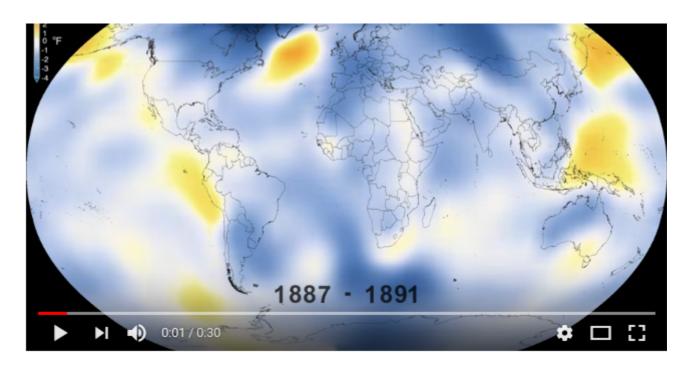
L'image, qui fait appel à <u>des données scientifiques</u>, montre les variations de la température globale chaque année depuis 1850, en utilisant la période de 1961 à 1990 comme référence. L'échelle de couleurs va du bleu foncé (-2,5° C) au rouge foncé (+2,5° C).

Ce document très explicité a été créé par le scientifique du climat Ed Hawkins, professeur à l'université de Reading, qui avait déjà réalisé le GIF hypnotique en spirale de la hausse incontrôlée des températures mondiales, partagé des dizaines de milliers de fois sur Twitter (*ci-dessous*).

Spiralling global temperatures from 1850-2016 (full animation) https://t.co/YETC5HkmTr pic.twitter.com/Ypci717AHq

— Ed Hawkins (@ed_hawkins) 9 mai 2016

De son côté, voici deux ans, la Nasa et le Goddard Institute for Space Studies (GISS) avaient déjà réalisé une animation elle aussi très parlante sur le réchauffement climatique pour la période 1880-2015 :

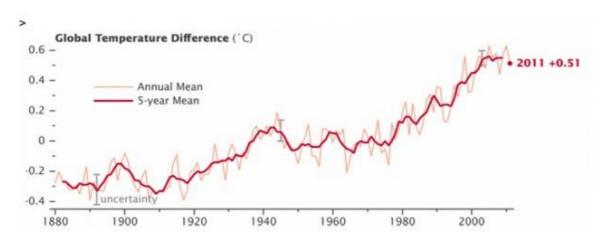


Earth's Long-Term Warming Trend, 1880-2015

Dans cette animation, les couleurs rouges indiquent des températures supérieures à la moyenne pendant la période de référence de 1951 à 1980, tandis que les bleus témoignent de températures plus basses.

Les données proviennent des relevés d'un millier de stations météo dans le monde, des observations satellitaires de la température de la surface de la mer et des mesures effectuées par la station de recherche de la Nasa en Antarctique.

Autant d'éléments qui démontrent la réalité d'un phénomène où l'humain et ses activités industrielles ont leur part et dont on n'a pas fini de collecter les conséquences funestes actuelles et les ravages futurs.



Parmi les effets connus et attendus, citons : la dégradation de la qualité de l'air, la fonte des glaciers, des calottes polaires et de la banquise, l'élévation du niveau des mers et des océans (500 millions de personnes directement concernées) mais aussi leur acidification, le ralentissement des grands courants

océaniques vecteurs de régulation thermique, le dégel du pergisol en Alaska et en Sibérie et la libération de colossales quantités de méthane, les bouleversements écologiques touchant les milieux naturels (extinctions d'espèce, disparition d'habitats...), la baisse globale des rendements agricoles, les conséquences néfastes sur les phénomènes naturels (cyclones, ouragans et typhons notamment, mais aussi épisodes de sécheresse ou au contraire d'inondations, selon les régions).

« **Notre maison brûle et nous regardons ailleurs,** déclarait Jacques Chirac en 2002. [...] **La Terre et** l'humanité sont en péril, et nous en sommes tous responsables. »

Interviewée en 2015, lors de la Cop21 à Paris, <u>Isabelle Autissier apportait un bémol</u> qui donne à réfléchir : « La planète n'est pas en danger ! Elle se fiche complètement de nous. Elle continuera de tourner, elle sera très froide ou plus chaude, mais elle survivra. C'est nous qui sommes en danger ! Nous sommes petits, fragiles. Nous avons besoin de stabilité climatique, besoin des espèces animales, d'eau potable, d'air pur, d'océans féconds. Sans quoi nous nous combattrons les uns les autres pour tout cela. Oui, c'est clairement l'homme qui est en danger. »